

# Ramellet



SAINT  
**Jean-Baptiste**  
COMMUNAUTÉ DE PAROISSES

CENTRE VILLE DE PERPIGNAN  
BULLETIN PAROISSIAL • AVRIL 2021 • n°117

## FEU ET LUMIERE

- ◆ LE MOT  
DU CURÉ
- ◆ A L'ÉCOLE  
DE LA FOI
- ◆ QUESTION  
D'ACTUALITÉ
- ◆ VISAGE  
D'ÉGLISE
- ◆ AUTOUR  
DU LIVRE
- ◆ GOIGS ET  
TRADITION
- ◆ ÉCHO DU  
PARVIS
- ◆ ACTUALITÉS
- ◆ AGENDA
- ◆ VIE DES  
FAMILLES

# De feu et d'eau

La veillée pascale exprime et célèbre le cœur de la foi chrétienne : **la Résurrection du Christ**. Même si nous la célébrerons cette année au petit matin du Dimanche de Pâques.

À la liturgie de la Parole et à la liturgie eucharistique, communes à toutes les messes, elle adjoint **un rite du feu, célébré à l'extérieur, et un rite de l'eau qui culmine par les baptêmes**.

C'est dans une colonne de feu que le Seigneur marchait avec son peuple pour éclairer la nuit dans le désert à la sortie d'Égypte (Ex 13,21). C'est ce que symbolise l'avancée du cierge pascal, allumé au feu nouveau, dans l'église plongée dans l'obscurité.

**Le Christ, ressuscité, conduit nos vies arides et enténébrées à la pleine lumière.**

Le feu rejoint l'eau quand le célébrant plonge le cierge pascal dans l'eau au moment où il la bénit. Ainsi la colonne de feu avançait dans la mer Rouge dont les eaux se séparaient pour laisser passer le peuple de Dieu et se refermaient sur ses ennemis à sa poursuite.

**Ainsi le Christ, ressuscité, nous fait passer, par le baptême, dans son sillage, du mal et de la mort à la grâce et à la vie.**

Le feu féconde l'eau ; c'est ce que signifie cette plongée du cierge pascal dans l'eau qui servira aux baptêmes. Le célébrant accomplit en effet ce geste au moment où il prie le Père : *« par la grâce de ton Fils, que la puissance du Saint-Esprit vienne sur cette eau... »*

Le feu de l'Esprit-Saint féconde l'eau. Sans l'Esprit-Saint, l'eau serait stérile. Sous l'ac-

tion de l'Esprit-Saint, l'eau, dans le baptême, engendre les enfants de Dieu. Sacramentellement, ils sont ensevelis dans la mort avec le Christ et ressuscitent avec lui pour la vie.

Cette féconde complémentarité entre feu et eau est inscrite dans un mot hébreu, essentiel en théologie biblique : **shalom**, la paix.



Ce mot commence en effet par la consonne shin (sh) et finit par la consonne mem (m).

Or shin est la consonne du feu, qui se dit « esh » et mem est la consonne de l'eau qui se dit (au pluriel) « mayim ».

Ainsi, pourrait-on dire, feu et eau sont liés, sont alliés, pour former **la paix**.

Ces deux éléments sont pourtant opposés : le feu peut faire « disparaître » l'eau en l'évaporant, et l'eau éteint le feu. Ils sont antagonistes.

Dans son orthographe même, la paix se définit donc comme l'alliance de deux antagonistes, feu et eau.

« *Nous sommes entrés dans le feu et dans l'eau, mais tu nous as fait sortir au large* », chante le Ps 66,12 au sujet de la Pâque au travers de la mer Rouge, qui peut s'entendre aussi bien sûr

de la Pâque chrétienne.

Tirés de leur antagonisme destructeur, le feu et l'eau s'allient pour ouvrir au baptisé le large horizon de la paix telle que la Bible l'entend : l'harmonie avec Dieu, avec soi-même, entre tous et avec toute la création.

**Plongé dans l'eau et re-né en Christ ressuscité par le feu de l'Esprit-Saint, le chrétien est marqué au sceau de la paix.**

Il reçoit pour lui, du Christ, cette parole, la première que le Ressuscité adressa à ses apôtres : «**Paix à vous !**» (Lc 24,36 et Jn 20,19,21).

Pour réconcilier ces forces opposées qui seraient destructrices, en nous, autour de nous, dans nos familles ou nos communautés, dans l'Eglise comme dans le monde, souvenons-nous que nous sommes baptisés dans l'alliance du feu et de l'eau, pour la paix.

**Père Jean-Paul SOULET**



# La lumière de la Résurrection

" **Q**ue la lumière soit ! Et la lumière fut » ; la lumière intense de la Résurrection est entrée dans le monde, et c'est une nouveauté radicale pour l'humanité ! Benoît XVI dans "*Jésus de Nazareth*" écrit : « La Résurrection de Jésus n'est pas un événement qui appartiendrait seulement au passé, mais elle est une sorte de "mutation décisive", un saut de qualité. Dans la Résurrection de Jésus, une nouvelle possibilité d'être homme a été atteinte, une possibilité qui intéresse tous les hommes et ouvre un avenir... un saut qualitatif radical par lequel s'ouvre une nouvelle dimension de la vie, de l'être homme ».

Le témoignage des apôtres, incontournable, nous montre Jésus qui apparaît, qui parle et qui partage le repas, après sa Résurrection. « Il est présent de manière absolument réelle ». « Seul un événement réel d'une qualité radicalement nouvelle

était en mesure de rendre possible l'annonce apostolique, qui ne peut être expliquée par des spéculations ou des expériences intérieures mystiques ». Cependant, seul un groupe restreint a vu, Paul évoque toutefois plus de 500 personnes ; cela correspond à la manière de Dieu de se révéler ; car

**c'est par le chemin de la foi qu'il aime se laisser découvrir.**

Dieu n'écrase pas par la puissance extérieure. Dans les récits des apparitions, dans les Evangiles, plusieurs fois, la reconnaissance n'est pas immédiate, cela inaugure un mode de rencontre avec Jésus qui s'établit progressivement, qui laisse place aux limites des hommes avec qui il établit une relation toujours nouvelle.

Ainsi la lumière s'est-elle faite plus douce ! Tout au long de l'histoire de l'Eglise, l'an-

nonce de la Résurrection retentit toujours, mais elle invite à un vécu au quotidien avec le Ressuscité.

**Il ne suffit pas de croire en lui, il faut apprendre à vivre avec lui.**

Le chrétien désire demeurer dans la lumière... sinon l'obscurité peut vite le gagner. Il ne s'agit pas tant du désir de bénéficiaire de grâces particulières, que d'accueillir chaque jour la Présence discrète de Celui qui demeure avec nous. Notre désir grandit lorsque nous prenons conscience de son Désir à Lui ; Jésus Ressuscité aime vivre avec nous, en nous. Ces paroles de Jésus nous deviennent accessibles : « En ces jours-là, vous connaîtrez que je suis en mon Père et que vous êtes en moi et moi en vous » (Jean 14, 20). Lumière intérieure de la Sainte Trinité dans le cœur de l'homme ! Jésus rend actuelle sa Passion car l'homme refuse encore son appel et comme membres de

son corps, nous continuons son œuvre de Rédemption.

***Demeurer avec Jésus, c'est nous unir à sa Passion d'Amour pour tous les êtres humains ; l'Eucharistie, qui actualise son sacrifice et renouvelle sa Résurrection en est le moyen privilégié.***

La Résurrection du Christ est un tel "saut qualitatif" qu'elle inaugure la fin des temps. Bien plus qu'un événement réel d'il y a deux mille ans, elle est promesse d'avenir, du seul avenir possible pour l'homme. L'Exultet chanté au début de la Vigile Pascale dit : « La nuit resplendira comme le jour, la nuit même est lumière pour ma

joie ». Cette espérance vécue est une belle lumière dans le monde au fil des siècles. Elle se concrétise par ces "venues" du Ressuscité qu'évoque Benoit XVI : « Le Seigneur vient par sa Parole ; il vient dans les sacrements, spécialement dans la très sainte Eucharistie ; il entre dans ma vie par des paroles ou des événements ». Et il élargit sa vision en un regard sur toute l'histoire : « Il existe cependant aussi des modes de cette venue liés à une époque : François et Dominique... Thérèse d'Avila, Ignace de Loyola... portent avec eux de nouvelles irruptions du Seigneur dans l'histoire... Son mystère, sa figure apparaît de nouveau, et surtout sa force, qui transforme les hommes et modèle l'histoire, se rend présente de façon nouvelle... Prions : " Viens, Seigneur Jésus !" ... Demandons des anticipations de sa présence renouvratrice du monde... Et pourquoi ne pas lui demander de nous donner aussi aujourd'hui de nouveaux témoins de sa présence dans lesquels lui-même s'approche de nous ? »

Ainsi notre contemplation du Ressuscité n'est pas statique, elle ne nous limite pas au passé, elle nous fait rejoindre tout le sens de l'histoire de l'humanité et le projet Créateur de Dieu. Elle nous invite à une prière vivante, animée par la foi et fortifiée par l'engagement personnel. La foi, même la plus simple est déjà lumière, " Belle est ta foi ! ", c'est cela que Jésus veut te montrer pour t'encourager. Le pape François nous rassure : « Le Christ vit et reste avec nous. Il montre la lumière de son visage de Ressuscité et n'abandonne pas ceux qui sont dans l'épreuve, dans la souffrance et dans le deuil. »

Et au jour de Pâques, tu chanteras avec tes frères et sœurs : « Le Christ est Ressuscité » et l'Alléluia sera renouvelé en ton cœur.

***Père Joël-Marie FERRAND***



# Actualités gourmandes de Pâques



**N**ous avons demandé à Madame Eliane Thibaut-Come-lade, directrice des Ateliers de cuisine à Ille sur Têt et garante du patrimoine culinaire des Pays Catalans de tirer du trésor de sa mémoire quelques souvenirs personnels et savoureux du temps pascal de la Nostra Terra.

*"Altes i baches per l'april són las pasques". Qu'elles soient précoces ou tardives les Pâques sont en avril.*

Lorsque le Père Jean-Paul Soulet m'a appelée, j'ai été surprise et en même temps je me suis sentie honorée...

Il y a quelques années,

une connaissance fervente catholique, m'a téléphoné pour m'inviter à une cérémonie religieuse, et cela en ces termes : " vous Eliane, grande mécréante "... Cela m'a profondément choquée, vexée et mise de méchante humeur. J'ai aussitôt réagi en lui énumérant mon CV de chrétienne.

Dans mon enfance au village du Soler où mes parents étaient instituteurs, comme tous les enfants à l'époque, j'allais au catéchisme et je n'étais pas la dernière à chanter " C'est le mois de Marie, c'est le mois le plus beau ". Ce qui ne m'empêchait pas pour le 14 juillet, de brailler la Marseillaise avec tous les jeunes du village dans la rue principale qui était la route nationale. Mes parents étaient très tolérants et accueillants. Je ne pratique pas, mais je suis à l'écoute, je réfléchis, et si une croyance peut au moins aider une personne seule en détresse morale, et bien c'est tant mieux...

**Mais que mangent nos chrétiens gourmands et gourmets pour Pâques ?**

Tout d'abord, nos bonnes charcuteries traditionnelles que certains professionnels ont

su préserver face aux " Justin Bridou " : saucissons, *boutifarres negres y blancas*, pâtés odorants, côtelettes à la braise, gigot d'agneau rôti avec sa gousse d'ail, petits artichauts bien persillés, asperges vertes fondantes et le roquefort bien gras. Sans oublier, *le pa d'ou* tout tremblant sous son caramel, le bras de gitan avec sa crème bien vanillée et pour terminer un bon café Latour, un doigt de muscat de Rivesaltes avec une bougnette (*bunyetes*) bien craquante dont les miettes et le sucre inondent l'immense serviette blanche nouée autour du cou.

J'oubliais de signaler la découpe du gigot, " instant solennel ", seul mon grand-père maternel avait ce privilège. Mémé préparait un grand plat ovale en faïence épaisse blanche. Grand-père Alphonse armé d'un énorme couteau offert par les oncles Falgueres, éleveurs, bouchers, charcutiers et musiciens à Vernet-les-bains. Pas de conversation, tout le monde regardait grand père qui œuvrait en chantant la Traviata avec une belle voix qu'on entendait jusqu'au fond de la rue.

### **Mais au fait, vous voulez que je vous parle de la conception des bougnettes ?**

Chez nous, c'était les bougnettes du Riberal et du Conflent : très fines, bien craquantes, parfumées à la fleur d'oranger et abondamment saupoudrées de sucre fin.

Ma mère, mémé, ma grand tante Marie, la voisine, les

faisaient une semaine avant Pâques. Ces dames mettaient un grand tablier blanc, long jusqu'aux pieds, amidonné et plissé. Leurs chignons à la goule étaient bien arrimés et entourés d'un bandeau blanc bien serré. Elles pétrissaient la pâte le soir avec un bâton de levain frais, acheté au boulanger. Elles la mettaient ensuite dans une grande bassine recouverte d'un beau torchon en fil et posaient cette bassine près du chauffage central. La pâte triplait, quadruplait de volume. Ensuite, venait la cérémonie de la cuisson. Les enfants n'avaient pas le droit de toucher à la pâte. On nous expédiait au lit.

C'était un rituel bien ordonné. Sur la table de la salle à manger, elles avaient posé une magnifique banaste en osier, bien tapissée de serviettes amidonnées et en fil. Ces dames prenaient une petite boule de pâte et l'étiraient sur le genou ou à l'aide d'un rouleau. Etape importante, ma mémé disait : "il faut voir le Canigou à travers."

Ma mère faisait cuire. Ma tante posait les bougnettes sur le grand plat. La voisine les saupoudrait de sucre fin, puis les rangeait délicatement dans la banaste.

La cuisson terminée, elle recouvrait complètement les bougnettes de belles serviettes blanches puis rangeait la banaste (panière) au frais à l'entresol de la maison.

On les sortait au fur et à mesure pour Pâques et on les terminait le lundi de Pâques.

Avec des petits morceaux de

pâte qui restaient, elles faisaient des bracelets que l'on suspendait aux rameaux en branches d'olivier.

Chez les professionnels, les vitrines étaient pleines jusqu'au plafond et tout le magasin fleurait bon la fleur d'oranger. Mais les rois de la bougnette du Conflent et du Riberal étaient à Millas où les voitures faisaient la queue sur l'étroite route nationale qui traversait le village. Les trottoirs étaient quasiment inexistantes. Les boîtes remplies de bougnettes, s'empilaient sur les plages arrière des voitures. Certains s'impatientsaient et klaxonnaient à outrance. D'autres sortaient de leurs voitures et les noms d'oiseaux ou autres fusaient de tous côtés. Toutefois, cela s'achevait souvent par de grandes embrassades car on se découvrait cousins ou amis d'amis.

Ah ! la bougnette ça se déguste avec un doigt de muscat mais la baronne de Rothschild ne nous a pas précisé la position géométrique du doigt ni la dimension du verre...

## ***Bon Profit !***

***Eliane Thibaut-Comelade***

# Lucie Salvador

**L**attention d'une infirmière-samaritaine auprès de son frère accidenté et l'enseignement du jeu d'échecs au sein d'une école catholique avaient éveillé Lucie Salvador à la foi. L'apport du père Soulet et d'Elizabeth Jauze lors de la formation au catéchuménat ont fait le reste. Permettant à cette future chercheuse en mathématiques d'accéder au baptême telle qu'elle l'explicite dans cet entretien d'une émouvante sincérité.

**Pourriez-vous nous expliquer ce qui a suscité votre conversion ?**

Tout d'abord, merci de me donner la parole et merci à ceux et celles qui auront l'occasion de me lire. Il y a maintenant un peu plus d'un an, mon petit frère qui avait alors 16 ans est allé faire du vélo comme il en avait l'habitude. Dans la matinée, nous avons reçu un coup de fil d'une dame à une vingtaine de minutes de notre domicile nous prévenant que celui-ci était tombé et s'était blessé. Nous sommes allés le récupérer, la fleur au fusil, pensant à quelques ecchymoses, alors qu'il souffrait en réalité de graves blessures.

Surpris par une voiture qui arrivait vite, il était tombé en se cognant à la tête, après avoir percuté un caillou et avait été abandonné à son sort. De l'accident, mon frère ne garde aucun souvenir, mais il a pu trouver la force de se lever, de marcher jusqu'au hameau le plus proche et de tomber sur une dame qui exerçait providentiellement le métier d'infirmière. Elle lui a été d'une immense aide, l'a secouru,

et rassuré, puis l'a assis dans sa voiture où il saignait abondamment sans que rien ne l'y oblige.

Je ne sais pas où habite cette femme mais j'aimerais encore pouvoir la remercier d'avoir prévenu les secours et de s'être aussi bien occupé de mon frère, n'ayant d'autre objectif que lui venir en aide sans même savoir son prénom. Cette semaine, qui était également celle de mes examens a été cauchemardesque, et pourtant, au bout d'une semaine, mon frère était quasiment guéri, chose impensable au vu de la collision dont il avait été victime.

**La passion du jeu d'échec comme source d'engagement dans la foi catholique n'est assurément pas chose banale. Pouvez-vous davantage nous l'expliciter ?**

Au moment de l'accident de mon frère, j'ai vu toutes ses blessures mais je n'ai pas pleuré, je n'étais pas inquiète. Inconsciemment, je savais qu'une « force » veillait sur moi et qu'il ne pouvait rien m'arriver de vraiment grave, puisque mon petit frère n'aurait pas de séquelles, c'était impossible, j'en étais persuadée.

J'ai alors réalisé que j'avais la foi même s'il m'était difficile



de mettre le doigt sur ce en quoi je croyais. A la même période, je travaillais pour le club d'échecs des Rois de la Têt de Perpignan ce qui me donnait l'opportunité de donner des cours d'échecs à l'école privée catholique Jeanne d'Arc où j'étais en permanence confrontée au catholicisme : les crucifix au mur, la chapelle...

D'abord intimidée par ces crucifix qui semblaient me suivre du regard, j'ai commencé à m'intéresser au catholicisme et ai constaté que mon nom Salvador, signifie « Sauveur », que ma mère avait pour prénom Marie-José, que je fêtais Noël et ne travaillais pas le dimanche...

Tous ces éléments-là aboutissaient ainsi à une conclusion. J'ai compris que je vivais déjà selon le mode de vie catholique et devais donc suivre, naturellement, la voie qui était la plus proche de ma culture.

**Même si vos études ont mis aujourd'hui cette activité d'échequiste entre parenthèses, il n'en demeure pas moins que vous possédez un beau palmarès en ce domaine...**

Il m'arrive souvent de dire que j'ai eu de la chance, mais cette chance-là dépasse sans doute tout ce que j'aurais pu imaginer. J'ai eu, en effet, l'honneur d'intégrer l'Equipe de France afin de participer aux Gymnasiades 2018 qui sont des Jeux Olympiques jeunes UNSS où j'ai terminé troisième de ma catégorie. C'est, sans hésiter, l'expérience la plus incroyable de ma vie.

**Auprès d'Elisabeth Jauze et du père Jean-Paul Soulet, quels ont été les temps forts de votre formation au catéchuménat ?**

Je pense que le moment qui m'a le plus marquée est mon entrée en Eglise lorsque j'ai été présentée à la communauté de la cathédrale... De tous les dimanches possibles, celle-ci est tombée le dimanche de la Ste-Lucie ! Cette cérémonie a été la première étape publique dans mon parcours jusqu'au baptême, et j'avoue avoir été touchée par l'accueil chaleureux des fidèles présents. En outre, c'est une anecdote, mais pour symboliser la demande d'entrée, j'ai tapé sur une porte avec un marteau pour reproduire le bruit de quelqu'un qui frapperait à la porte, je n'aurais pas pensé le faire un jour et ce souvenir me fait toujours sourire.

J'ai cité comme exemple l'entrée en Eglise, mais il y a eu plein d'autres temps forts que je pourrais citer. L'abbé Soulet et Mme Jauze sont l'un comme l'autre des personnes d'une grande culture, passionnantes et d'une immense générosité.

Depuis plus d'un an, je les vois toutes les deux semaines pour réfléchir sur la foi, approfondir mes connaissances et répondre à mes questions. Je les remercie du fond du cœur pour leur accompagnement sans lequel je n'aurais en réalité aucune idée de ce que je demande à Pâques et j'espère sincèrement garder le contact avec eux après mon baptême et ma confirmation car ils ne sont pas que des caté-

chistes à mes yeux.

**Une fois baptisée, y-a-t-il un domaine ecclésial dans lequel vous aimeriez vous investir ?**

Je n'y ai jamais réfléchi, mais si je peux aider notamment pour la partie logistique, ce sera bien sûr avec plaisir ! J'imagine que je pourrais également proposer mon aide pour la partie communication via les réseaux sociaux si nécessaire.

**Assistante pédagogique tout en poursuivant vos études de maths à la faculté, est-ce la voie tracée pour une future carrière d'enseignante ?**

Le métier d'enseignant me plaît beaucoup, je travaille au collège Pierre Moreto de Thuir, mon tuteur de stage ainsi que tous mes collègues et supérieurs y sont très intéressants et j'apprends beaucoup à leur côté.

Cependant, j'aimerais, si j'ai le niveau en temps venu, plutôt me diriger vers la recherche en mathématiques et donc peut-être dans l'enseignement supérieur mais ce serait davantage dans une optique de recherche que d'enseignement. Les mathématiques me passionnent, aller à l'université est un plaisir, je suis sûre d'avoir trouvé ma voie et je ne m'imagine pas, pour l'instant, laisser de côté ces mathématiques poussées au profit des mathématiques de lycée et collège !

**Michel BOLASELL**

# Le linceul

éditions Téqui Mai 2020

On ne peut s'y tromper, la couverture de livre de François Dubreuil le dit sans équivoque *Le linceul* est un roman.

Passionné d'histoire l'auteur a déjà commis deux autres romans sur des thèmes proches : *La couronne* en référence à la couronne d'épines, *Le tombeau*, qui raconte les reliques de St Marc ; ici c'est donc bien du Saint Suaire de Turin qu'il est question.

## L'intrigue ?

L'historien Paul Brouard répond à un appel à l'aide du Pape François car Jonas Trust, richissime patron de médias australien et athée revendiqué, met au défi le Vatican de prouver l'authenticité du Saint Suaire.

Or le professeur Moricca, coprésident de la commission de datation du linceul pour le compte de l'Eglise, vient d'être retrouvé mort.

L'archéologue Paul Brouard accompagné de Nina, la fille du professeur, se lance alors dans une enquête mouvementée quand il accepte de succéder au professeur Moricca.

Les personnages sont fictifs, évidemment ; de plus on a de

quoi se méfier quand un roman ose s'affronter à l'existence des reliques, à la datation du Saint Suaire, à ces questions si graves qui touchent à la foi.

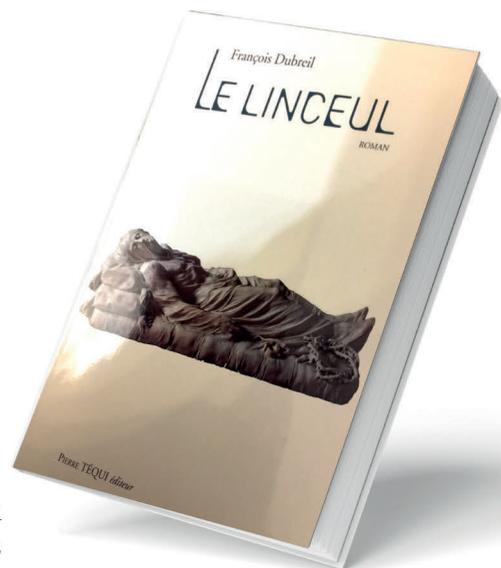
Et la méfiance pourrait être justifiée car ces pages revisitent, à leur façon, l'incendie de Notre-Dame ou un terrible mais véridique épisode de pédophilie en terre australienne.

Et pourtant, au-delà de tout cette fiction, le lecteur découvre des pages bien plus sérieuses qu'un « roman » ne l'aurait laissé prévoir.

Sérieuses par ce qu'elles témoignent de recherches rigoureuses. On regretterait presque, l'absence de bibliographie.

Sérieuses pour celui qui s'est intéressé un jour à la datation au carbone 14 publiée en 1988, au codex de Pray, au soudarion d'Oviedo, et qui retrouvera dans ces pages la précision des démarches scientifiques.

Sérieuses encore pour celui qui s'est interrogé un jour sur ce que représentent les reliques, pour Saint-Louis et ses successeurs, pour des chrétiens d'aujourd'hui. Il sera surpris de trouver dans ces pages un ques-



tionnement profond, bouleversant, car enfin qu'est-ce que cette relique ? « Le Suaire, dit l'un des personnages, est certainement la manifestation la plus extraordinaire que Dieu nous ait donnée de la présence du sacré dans le monde » (p.256) ; cette relique n'est rien moins que la preuve (mais en matière de Foi en est-il ?) de l'existence de Dieu fait homme...

Enfin si ces pages sont sérieuses c'est parce que les héros sont accompagnés par Olivier, archéologue athée, qui endossera le rôle du Candide. Le lecteur va alors trouver dans ce roman, au-delà d'un codex imaginaire, sinon une réponse, au moins, de pertinents questionnements sur sa foi.

Il est des romans qui divertissent, d'autres qui permettent d'apprendre ou de comprendre, d'autres encore qui sous une futile apparence interrogent, *Le linceul* est de ceux-là...

# Le « monument », reposoir catalan du Jeudi Saint.

Une très ancienne tradition chrétienne fait déposer, par le prêtre, après la messe du jeudi Saint, le Saint-Sacrement dans un reposoir : le tabernacle d'une des chapelles orné et fleuri afin d'honorer le corps du Christ. A la cathédrale Saint-Jean Baptiste, c'est le tabernacle de la Chapelle Saint Sacrement qui, cette année, fait office de reposoir.

Il n'en fut pas toujours ainsi.

Pendant de longs siècles, la tradition à Perpignan et dans tout le pays catalan proposait pour ce jour-là, à la dévotion des fidèles, un lieu de recueillement tout particulier qu'on appelait en catalan « monument ».

Il s'agit d'un décor monté lors des cérémonies de la semaine sainte soit dans le chœur soit dans les chapelles du Christ des églises ; la plupart de ces « monuments », jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle, étaient peints sur toile. Seul celui de la cathédrale de Perpignan est, au XVII<sup>e</sup> siècle encore, peint sur bois.

Pour la cathédrale Saint Jean-Baptiste nous disposons d'un témoignage remarquable, celui de Jean Barthélémy François Carrière qui a publié dans une œuvre intitulée *Voyage pittoresque de la France*, datée de 1787 et conservée à la médiathèque de la ville, ses souvenirs de voyage.

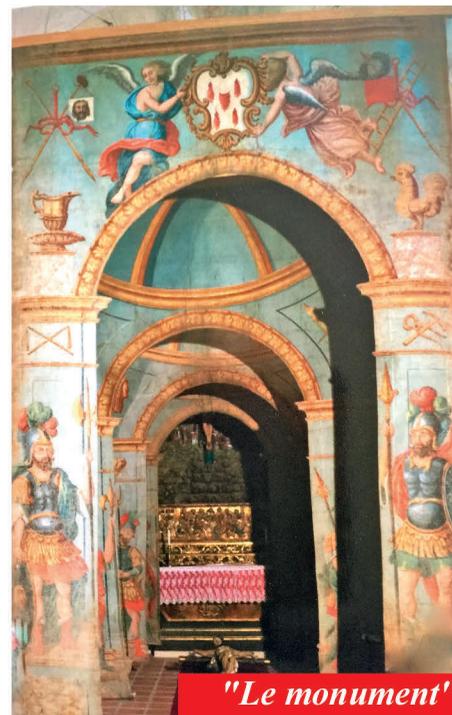
« Il n'y a pas de ville en France dans laquelle on s'attache autant qu'à Perpignan à décorer et illuminer les églises... Et la déco-

ration de la cathédrale l'emporte sur toutes les autres ; celle du Jeudi Saint est tout aussi imposante que majestueuse...

Le jour du Jeudi Saint, on élève au bas de l'église, qui est très vaste, qui n'a qu'une nef, et dont le chœur<sup>1</sup> est placé au milieu, contre la grande porte d'entrée, un temple de bois, à trois nefs soutenu par des colonnes. Il est grand et majestueux et occupe toute la largeur et presque la hauteur de l'église ; on y monte par vingt-quatre marches, qui en tiennent toute la largeur et le long desquelles règne de chaque côté une balustrade ; le temple est peint et doré ; le sol des trois nefs et les marches qui y conduisent sont couverts de beaux et grands tapis ; la nef du milieu contient un tabernacle d'argent doré, dans lequel on enferme le corps du Christ J.C. ; les nefs, les marches et les balustrades de ce temple sont couvertes de cierges. Les jours<sup>2</sup> de l'église sont fermés ; les chapelles sont cachées par des tapisseries »

Aujourd'hui encore si l'on veut se faire une idée de ce qu'était habituellement « un monument » dans la tradition catalane, rien ne peut remplacer la visite de l'église Sainte Marie-Notre-Dame de l'Assomption à Espira de Conflent.

Il s'agit d'un ensemble de quatre grandes toiles en forme d'arc de triomphe qui constitue un « monument » ou décor de la Passion. Ce « monument » était mis en place devant le maître autel ou dans une des chapelles latérales. Les décors, les



**"Le monument"  
d'Espira de Conflent**

quatre grandes toiles en forme d'arc de triomphe, étaient installés successivement de manière à former un faux écriin architectural au rituel religieux.

Tels sont-ils aujourd'hui encore présentés dans la chapelle du Christ.

La visite de cette église est un véritable voyage dans le temps à la rencontre de notre mémoire.

**Suzanne OLIVÉ**

1/ Un chœur existait bien dans la cathédrale jusqu'à la révolution.

2/ Ouvertures

# Sur le parvis résonne le carillon

**L**e carillon de notre cathédrale se trouve dans le clocher de l'église primitive Saint-Jean-le-Vieux. Sa base romane a été utilisée pour l'élévation d'une tour octogonale au XVIIIe siècle. Au dernier étage, les abat-sons indiquent l'emplacement du carillon.

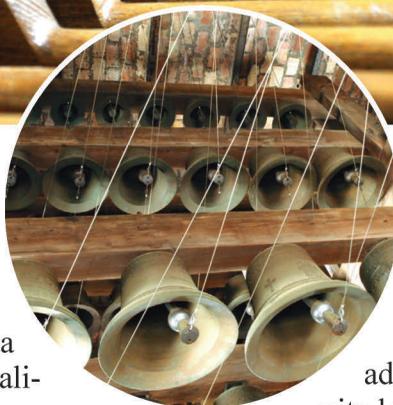
La cathédrale doit son carillon à l'archiprêtre Jean-François Metge qui en 1873 signe un contrat avec le fondeur Eugène Baudouin pour un carillon de quinze cloches. Après la bénédiction en grande pompe et l'installation du carillon dans le clocher, l'instrument se révéla faux. Nombreux furent les riverains à s'en plaindre. Après plusieurs modifications sur les cloches et deux procès, le carillon fut jugé irrecevable. Les cloches furent vendues et dispersées dans le département.

Ayant cause gagnée, loin de se décourager, Jean-François Metge entreprit des négociations avec la Fonderie Bollée. Le devis de 1877 arrêta définitivement le marché pour seize cloches. Amédée Bollée, qui souhaitait présenter un carillon à l'Exposition universelle de Paris de 1878, prit les mesures nécessaires pour le compléter de deux octaves dans l'aigu, ainsi que d'un clavier avec

assistance d'une machine à vapeur. Après l'Exposition universelle, Jean-François Metge décida d'acheter l'intégralité de cet ensemble campanaire. Le temps de réunir la somme nécessaire pour acquérir la totalité des cloches et achever la couverture du clocher, les quarante-six cloches du carillon prenaient définitivement place dans le clocher en 1885.

Jusqu'à l'électrification de 1956, tous les jours, le matin, à midi et le soir, les sacristains s'installaient devant le clavier manuel pour carillonner la prière de l'angélus. Quant aux quatre sonneurs, ils faisaient retentir la grande volée pour les sonneries culturelles, festives ou commémoratives.

Successivement, en 1996 et en 2010, sur financements de la Conservation régionale des Monuments historiques de la DRAC Occitanie, le carillon et son clavier ont été restaurés dans leur état d'origine. Depuis, les carillonneurs, nommés par ordonnances, sont chargés de mettre en valeur cet instrument, tant sur le plan culturel que culturel.



« Les cloches sont les premiers et les derniers météorologues<sup>1</sup> de la vie. »

Suivant cet adage, le carillon invite les membres de notre paroisse à partager, dans la joie ou l'affliction, les événements marquant de la vie de chacun. La célébration des baptêmes et des mariages s'accompagne ainsi de joyeuses sonneries. Dans les circonstances douloureuses, le carillon rend alors un glas funèbre pour solliciter les prières en faveur des défunts.

Une circonstance crée l'exception dans l'usage liturgique des cloches. La tradition veut que l'anniversaire de la mort du Sauveur soit signalé par le silence de toutes les cloches pendant les trois derniers jours de la Semaine Sainte jusqu'au chant du Gloria de la veillée pascale. A ce moment de la liturgie, le carillon sonnera à nouveau pour avertir croyants et non croyants que la résurrection du Christ est célébrée dans la joie par toute l'Eglise.

<sup>1/</sup> Joueur de musique instrumentale.

# In memoriam

Dans ces pages le mois dernier, j'évoquais un souvenir marquant du voyage initial effectué dans notre diocèse jumeau de Kankan, en Guinée-Conakry, il y a tout juste dix ans.

Or l'Evêque de Kankan, Mgr Emmanuel FELEMOU, qui nous avait accompagnés tout au long de cette visite et en particulier au pèlerinage à la Croix du village de Saint-Alexis, est décédé le lundi 1er mars de la Covid-19.

Il l'avait contractée au cours d'une tournée pastorale dédiée à l'inauguration

d'églises et de presbytères en divers postes de mission.

Symbole de ce qu'il aura été : un évêque bâtisseur, soucieux d'assurer la vie et la visibilité des communautés chrétiennes tant par les bâtiments que par le personnel ecclésial (prêtres, catéchistes, mouvements de jeunes et d'adultes).

Lors de sa dernière visite dans notre diocèse, en janvier 2016, il avait fait étape dans notre Communauté pour une rencontre pastorale suivie de la messe de Cap d'Any à Saint-Jacques.



Nous prions pour lui en communion avec son diocèse, en particulier le Père Antoine TONGUINO qu'il avait envoyé aux études à la Catho de Toulouse et qui avait été mis au service de nos paroisses.

**Père Jean-Paul SOULET**



*Les 7 et 8 mars nous vous avons sollicités pour pouvoir assumer les aides alimentaires en ce moment bien difficile pour beaucoup de familles ou de jeunes étudiants entre autres. Votre générosité a été immense, puisque nous avons récolté 1914€ plus des produits alimentaires.*

*merci à chacun. NR*

# Orgue en cours de restauration



L'orgue de la cathédrale est désormais silencieux,



même si le buffet visible ne témoigne d'aucune modification...



le tuyau démonté...

## MARS

Sam 27	16h15	St Matthieu et Ste-Thérèse	Messe
Dim 28	<b>Rameaux</b>		Bénédictio des rameaux avant toutes les messes, Ventes d'œufs en chocolat pour l'aumônerie des jeunes
	8h	Cathédrale	Messe
	9h15	Dévo Christ	Messe grégorienne
	9h15	Saint-Jacques	Messe
	10h15	ND La Réal	Messe
	10h45	Cathédrale	Bénédictio des rameaux dans la cathédrale suivie de la messe présidée par Mgr Turini, pour raisons sanitaires chacun est invité à venir avec son propre rameau. Aucun rameau ne sera mis à disposition
	16h30	Cathédrale	Messe
Lu 29	10h	Cathédrale	<b>Messe Chrismale</b> présidée par Mgr Turini. (Pas de messe à 8h)
Me 31	14h30	Cathédrale	Renouvellement des vœux de la ville à St-François de Paule et temps de prière mariale avec l'Archiconfrérie de la Sanch
	16h30	Cathédrale	Chemin de croix pour les enfants du catéchisme

## AVRIL

Je 1	<b>Jeudi Saint</b>		pas de messe autre que la Cène
	10h/16h30	Saint-Jacques	Accueil pastoral autour d'œuvres patrimoniales
	12h15	Cathédrale	Sainte Cène présidée par Mgr Turini puis possibilité de se recueillir au Reposoir jusqu'à 17h30. <i>Cette année le reposoir se trouvera à la Chapelle du Saint Sacrement et la Vierge à la Chapelle de la Mangrana ; les bougies seront vendues à l'entrée de la cathédrale à droite (Chapelle Ste Maguerite)</i>
	20h-20h30	Visio	Veillée de prière
Ve 2	<b>Vendredi Saint</b>		Même sans la procession de la Sanch vous êtes invités à décorer vos balcons en centre-ville
	7h30	ND La Réal	Office des ténèbres,
	8h30	St Christophe	Temps spirituel par M Le Curé Père Soulet
	9h30	Saint-Jacques	<i>Chant Passio Sagrada</i> , prières
	10h	Sainte-Thérèse	Chemin de Croix
	10h30	ND La Réal	Chemin de Croix puis confessions jusqu'à 12h 15
	10h30	Saint-Jacques	Chemin de Croix
	12h30	Campo Santo	Temps de prière avec l'ACAT
	15h	Campo Santo	Chemin de Croix de l'Archiconfrérie de la Sanch réservé aux confrères et au clergé et retransmis sur les réseaux diocésains
	16h30	Cathédrale	Office de la Passion et de la Mort du Christ présidé par Mgr Turini
Sa 3	pas de messe		La Vigile Pascale sera célébrée non le Samedi Saint au soir mais le dimanche de Pâques à l'aube (6h30)
Di 4	<b>Pâques</b>		
	6h30	Cathédrale	Vigile Pascale présidée par Mgr Turini. (Pas de messe à 8h)
	9h30	Cathédrale	Messe grégorienne
	9h30	Saint-Jacques	Messe
	10h30	ND La Réal	Messe
	11h	Sainte-Thérèse	Messe
	10h30	Vieux Saint Jean	Concert de carillon
	11h	Cathédrale	Grand-Messe présidée par Mgr Turini, Rencontre du Christ Ressuscité et de sa Mère, baptêmes d'adultes
	16h30	Cathédrale	Messe

Di 11	<b>de la Miséricorde</b>		
Ve 16	9h30	Saint-Jacques	Récollecion et Assemblée Générale d'Entraide et Partage
<b>du 17 au 2 mai vacances scolaires</b>			
Sa 17	10h	Cathédrale	Conseil Pastoral
	14h30	Cathédrale	Evangélisation du Parvis par le groupe Ain Karem. 16h30 Prière
Di 18	<b>3<sup>ème</sup> de Pâques</b>		Quêtes pour les œuvres des campagnes
	10h30	N D La Réal	Baptêmes d'enfants de l'école Ste-Thérèse
Sa 24	9h30	St Christophe	Lecture suivie de l'Apocalypse par le Père JP Soulet
Di 25	<b>4<sup>ème</sup> de Pâques</b>		Quêtes impérées pour les vocations

**A jour fixe** Pour cette rubrique se reporter aux mois précédents.

### Dans le Diocèse

8	10h30	Maison diocésaine	Réunion des prêtres et diacres du Doyenné
10	9h30	Maison diocésaine	Journée spirituelle du Mont Thabor, « Pauline JARICOT, une bienheureuse inconnue » par le P. SOULET

**DENIER DE L'ÉGLISE Centre Ville 10274,50 €**  
pour 111 donateurs, merci

## VIE DES FAMILLES

- **Ils ont rejoint la Maison du Père en février**  
Maria OMS, Clémentine TEXIDOR, Marie Thérèse CODERCH, Odette VALES, Raymond MACIA
- **Ils vont s'unir devant Dieu**  
10/04 - 16h- Cathédrale - Vanessa SANDANASSAMY et Thomas GOFFARD
- **Ils deviendront enfant de Dieu**  
4/04 - Cathédrale - Ayrton COMBES  
18/04 - Cathédrale - Martin BARIOT

- **Secrétariat de M. l'Archiprêtre**  
Maryvonne Clouvel : secretariat.archipretre@gmail.com  
Tél. 06 23 73 49 78
  - **Secrétariat de la cathédrale**  
Gérard Moret (Régie) : secretariat@cathedraleperpignan.fr  
Sophie Villacèque (Actes de catholicité) : secretariatcathedraleperpignan@hotmail.fr
- Adresse postale :*  
6, rue du Bastion Saint-Dominique 66000 Perpignan  
*Permanence d'accueil :* du lundi au vendredi de 10h à 11h45 et de 15h00 à 17h00 et le samedi de 10h à 11h45  
Tél. 04 68 51 33 72

- **Baptêmes des petits enfants**  
David et Marie Pierre AZE - Tél. 06 87 21 81 62  
baptemescathedraleperpignan@gmail.com
- **Mariages :** secrétariat de M. l'Archiprêtre
- **Obsèques :** Abbé Charles-Henri Le Sénéchal  
Tél. 06 32 86 77 34 - charliab2@hotmail.fr
- **Concerts et manifestations culturelles**  
Secrétariat de l'Archiprêtre

## CONFESSIONS

### Cathédrale :

Mercredi 16h30 à 17h30  
Vendredi 10h à 12h  
Samedi 15h30 à 17h30  
Et tous les Jours après la messe ou sur RV.

## MESSES EN SEMAINE :

### Cathédrale :

de Lundi à Samedi : 8h  
(précédées des Laudes)  
de Lundi à Vendredi : 12h15  
**ND la Réal :** Samedi : à 11h  
**Ste Thérèse :** Mercredi à 17h  
**St Jacques :** Vendredi à 9h30

## MESSES DOMINICALES

**Cathédrale** 8h - 9h30 messe grégorienne  
11h00 - 16h30

**St-Jacques** 9h30  
**Notre-Dame La Réal** 10h30  
**St-Matthieu** 16h30 (samedi)  
*forme extraordinaire* 9h00 - 10h30  
**Ste-Thérèse** 16h30 (samedi)  
**Notre-Dame de Lourdes** 10h30

# VIE DE L'ÉGLISE CENTRE VILLE

## Le Ramellet

(prononcer : ramoeillet)

traditionnel petit bouquet de la Saint Jean, est fait de plantes cueillies à l'aurore du solstice d'été ; béni par le prêtre, il est gardé dans les foyers pendant une année.



Confirmation des collégiens du diocèse

Prochain numéro de Ramellet  
le 2 mai 2021



2021  
Année  
Saint Joseph

Statue de  
Saint Joseph,  
église  
Saint Jacques



Entrée en  
Eglise de  
Joëlle,  
première  
démarche de  
catechuménat.



## Ramellet

6 rue du Bastion Saint Dominique  
66000 PERPIGNAN Centre ville  
Bulletin Catholique Mensuel Gratuit

**Directeur de Publication :**

Abbé Jean-Paul Soulet

**Secrétaire de Rédaction :**

Suzanne Olivé

Assistant : Philippe Duplan

**Rédaction :**

Abbé Denis Broussat

Frère Joël Marie Ferrand

Abbé Christophe Lefebvre

Michel Bolasell

Reinald Dedies

Maryvonne Clouvel

**Agenda :** Nicolas Roux

rouxin@cegetel.net

**Crédits photos :**

C de Paroisses

**Mise en page, impression :**

Imprimerie du Mas

**Tirage :** 900 exemplaires



L'une des conférences  
de Carême



Chemin de croix  
à la cathédrale